



Ministère des Ressources en eau

Sous le patronage du ministre des Ressources en eau, l'ANBT organise depuis hier à la maison de la culture de M'sila, un colloque international sur la lutte contre l'envasement des barrages.

Tharmin
Creating Soda PDF

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À MSILA : « La lutte contre l'envasement représente un enjeu considérable »

«Tous les efforts engagés pour la mobilisation des eaux de surface nécessitent une continuité d'action pour la préservation de l'énorme investissement consenti par l'État», tel est le constat fait, hier, par Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, précisant que «la lutte contre l'envasement des barrages représente un enjeu considérable, puisqu'on peut estimer le préjudice annuel dû au comblement des réserves à 1% des investissements ; ce phénomène qui commence à prendre de l'ampleur est accentué par la nature».

De notre envoyée spéciale :
Sihem Oubraham

Intervenant à l'occasion de l'ouverture d'un colloque international sur la lutte contre l'envasement des barrages, le ministre a qualifié le barrage de Ksob, de la wilaya de Msila, d'ouvrage emblématique. «Ce barrage vit de redoutables problèmes liés à l'envasement qu'il partage avec 14 barrages», dit-il.

Aussi, comme il le précise, «la protection et l'aménagement des bassins versants constituent aussi une priorité dans la politique gouvernementale du développement agricole à l'Algérie, et auront pour conséquences de modifier la stratégie classique afin de définir une approche rénovée d'un développement durable des régions montagneuses axée essentiellement sur la mise en œuvre d'une action intersectorielle basée sur la concertation entre les divers acteurs et intervenants dans le plan de développement des bassins». Organisée par l'ANBT, au niveau de la maison de la Culture de la wilaya de Msila, cette manifestation d'envergure régionale représente l'occasion propice pour échanger les expériences, puisqu'elle a vu la présence de pas moins de 300 participants et 15 experts représentant 7 pays étrangers.

Ce colloque intervient suite à



une rencontre similaire organisée, le 18 novembre dernier, par l'Agence nationale des barrages et transferts, et qui était axée sur «Les barrages et les séismes».

Évoquant les grands projets de son secteur, qui a d'ailleurs bénéficié d'immenses moyens, ces dix dernières années, le ministre a assuré que «nous allons disposer de pas moins de 84 barrages à partir de 2016».

Il a affirmé que son département est conscient du danger que représente l'envasement des retenues qui menace d'annihiler tous

les efforts investis en matière de développement, et ce «en influant sur les capacités de stockage et sur la stabilité des ouvrages», a-t-il mis en garde, ce qui a incité le département des Ressources en eau à placer cette problématique au centre de ses préoccupations.

Selon le ministre, «quelque 12 millions d'hectares sont menacés par l'érosion, dont la majorité sont situés au niveau des bassins versants. L'érosion des sols a affecté 25% des superficies du nord de l'Algérie, avec un taux d'envasement supérieur à 13%. L'Algé-

rie est considérée comme le pays le plus menacé».

Aussi, phénomène préoccupant, «l'envasement des retenues des barrages, constitue la conséquence la plus dramatique de ce phénomène dans notre pays, où l'eau, par sa mauvaise répartition, constitue déjà un facteur limitant du développement économique. Un facteur que nous tentons de réduire, à travers une action soutenue», a estimé M. Necib devant une assemblée constituée d'experts internationaux et de hauts responsables locaux.

Il y a lieu de noter que ce colloque international, organisé sur deux journées, sera clôturé, aujourd'hui, par l'élaboration d'une série de recommandations. Cinq thèmes ont été retenus à cette occasion. Il s'agit de «L'alluvionnement des retenues», «Techniques de lutte contre l'envasement», «Optimisation des opérations de dragage», «La protection des bassins versants» et «Le matériel de dragage». Ces thèmes ont été présentés par des experts nationaux et internationaux de renommée.

Par ailleurs, après l'ouverture officielle de ce colloque international, le ministre des Ressources en eau a effectué une mission d'inspection et de travail dans les commune de Msila, Boussaâda, Sidi Aïssa et Aïn Lahdjal.

Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

S. O.

BLIDA

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU SE VEUT CATÉGORIQUE :

«Il n'y a pas de sécheresse en Algérie»

Le ministre des ressources en Eaux, M. Mohamed Necib, a affirmé à partir de Blida que l'Algérie « a pris toutes les dispositions pour faire face à une éventuelle sécheresse et dispose d'une réserve d'eau de 5 milliards de M3 (soit un taux de remplissage de 81 % des barrages) ».



Ph : DR
Mohamed Necib, ministre des Ressources en eaux

Il rappelle aussi que les eaux souterraines ont connu une certaine régénération dans la région centre. Abordant le problème de la sécheresse, le ministre assure qu'il n'y a pas de sécheresse en Algérie mais ce sont surtout les agriculteurs de la région ouest du pays qui n'ont pas irrigué leurs terres) qui crient à la sécheresse qui en parlent. Avec un taux de couverture de 75 % des besoins des citoyens dans la majorité des wilayas, M. Necib estime qu'il y a eu une nette amélioration par rapport aux années précédentes, même s'il reconnaît que certaines wilayas accusent toujours un déficit en la matière. La vétusté du réseau d'AEP et les différentes opérations de réhabilitation dont il fait l'objet sont, d'après le ministre, les raisons essentielles du déficit en-

registré dans quelques wilayas. Il ne manqua pas de préciser que : «pour arriver à une alimentation H24 en eau, il faut avoir un réseau de distribution fiable et performant en même temps qu'une gestion rationnelle de la distribution et cet objectif sera atteint dans une année environ, dès que l'opération de mise à niveau sera terminée». Se voulant rassurant pour la partie Ouest du pays, il annonce que les ressources en eau potable ou d'irrigation seront renforcées dans les deux mois qui suivent par un apport supplémentaire de 500 000 m³ d'eau à partir du barrage de Magtaa et de 200 000 m³ à partir de celui de Ténès. Abordant le problème de l'envasement des barrages qui réduit les capacités de stockage des barrages (15 barrages

sont fortement envasés), le manque d'entreprises ayant les moyens humains et matériels pour y faire face ne permet pas à l'Algérie de procéder à l'enlèvement de la vase, mais l'acquisition d'une drague de 30 m qui sera utilisée pour désenvaser le barrage d'El Kseur et sauver ainsi plus de 5 000 ha de terres qu'il irrigue constituant une des actions entreprises par les responsables concernés.

Le ministre annonce aussi l'acquisition d'autres dragues pour désenvaser les 15 barrages qui attendent une action de ce genre pour retrouver toutes leurs capacités de stockage d'eau, dans le but de sécuriser l'alimentation en eau potable des citoyens ainsi que l'irrigation et l'alimentation de l'industrie, grande consommatrice

d'eau. La gestion rigoureuse des ressources en eau étant obligatoire pour une meilleure maîtrise de la distribution, M. Necib annonce l'ouverture, avant la fin de l'année en cours, d'un grand centre consacré aux métiers de l'eau et ce, en collaboration avec des experts belges. Au cours de sa visite à la wilaya de Blida, le ministre s'est dit satisfait des réalisations de la wilaya en matière de captage et de distribution de l'eau en rappelant que la distribution pour le Grand-Blida est passée de 8h/j à 16h/j, ce qui est un grand acquis pour les habitants surtout après l'inauguration de la nouvelle station de Béni Tamou qui fera passer l'alimentation du Grand-Blida à 80 000 m³/jour, contribuant ainsi à sécuriser définitivement cette région de la wilaya de Blida.

D'autres réalisations dans ce secteur ont reçu la visite du ministre comme la pose de la première pierre d'un réservoir d'une capacité de 10 000 m³ à Bouarfa, d'une station monobloc à Chiffa, les travaux de réhabilitation, extension et exploitation de la station d'épuration d'eaux usées urbaines de la ville de Béni Mered ou encore le projet d'une retenue collinaire à Amroussa d'une capacité de 283 000 m³ destinée à l'irrigation d'importantes superficies agricoles.

Hadj Mansour

ORAN

Sensibilisation sur le service "éco solde"

La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) a lancé une campagne de sensibilisation sur le service "éco solde", une "procédure conçue spécialement pour des clients qui n'occupent pas leurs domiciles à longueur d'années", a-t-on indiqué dans un communiqué de la SEOR. Cette campagne, entamée cette semaine à l'aéroport international d'Es-Sénia et au port d'Oran au profit de la communauté algérienne installée à l'étranger, a pour objectif d'informer qu'avec ce service, "les clients de la SEOR vont pouvoir payer ce qu'ils ont consommé durant leurs séjours, par le biais d'une facturation claire et précise, avec une possibilité de faire un acompte annuel sur leurs prochaines factures", a-t-on souligné.

APS

EN VUE D'ÉVITER LES PERTURBATIONS D'ALIMENTATION EN EAU

Création de structures conjointes entre la Seaal et Sonelgaz

Des structures conjointes entre la société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal) et le groupe Sonelgaz sont mises en place afin de minimiser l'impact des coupures d'électricité sur l'approvisionnement en eau potable pendant la saison estivale, a indiqué le directeur général de la Seaal, Jean-Marc Jahn. *"Des structures conjointes avec Sonelgaz ont été installées récemment pour minimiser l'impact des coupures d'électricité sur l'alimentation en eau potable pendant la saison estivale"*, a-t-il déclaré au forum du quotidien Liberté.

Jahn a assuré qu'il n'y aura pas de perturbations dans l'approvisionnement en eau durant l'été, relevant la réactivité du personnel de la Seaal dans la réparation des fuites d'eau. *"Nous misons aussi sur la réaction des techniciens pour réparer les fuites en deux jours et demi avec l'ambition de parvenir à un délai d'un jour et*

demi à moyen terme", a-t-il souligné. *"Quelquefois, on ne répare pas les fuites dans l'immédiat lorsque un entretien sur le réseau est déjà programmé afin d'éviter les arrêts répétitifs d'approvisionnement"*, a-t-il fait savoir, précisant que jusqu'à présent, 200.000 fuites sont réparées, soit une moyenne de 32.000 par an depuis 2006. Concernant la coordination avec le secteur des travaux publics, Jahn a indiqué qu'elle s'améliore mais qu'*"elle est loin des standards internationaux. On vit un désordre urbain et les plans du réseau de distribution et d'assainissement d'eau à Alger sont finalement achevés complètement et l'opération est en cours à Tipasa"*, a-t-il ajouté.

Néanmoins, il a assuré que la qualité de l'eau répond aux normes internationales et qu'il y a des analyses physico-chimiques à cet effet. *"450.000 contrôles et analyses sont effectués chaque année"*,

a-t-il encore précisé. Selon le DG de la Seaal, l'entreprise a renouvelé 350 km de canalisations pour arriver en 2016 à 730 km et les branchements effectués sont de 85.000 avec la perspective de parvenir à 278.000 en 2016. Abordant la situation de l'assainissement avec 4.000 km de réseau d'eaux usées, Jahn a indiqué qu'en 2006, 6 % de ces eaux étaient épurées pour parvenir à 60 % en 2014 avec la perspective d'atteindre 100 % en 2018.

Evoquant la consommation des ménages, le premier responsable de la Seaal a fait remarquer que la moyenne est de 91 litres par jour et par habitant, alors que la facture moyenne s'élève à 1.908 DA TTC par trimestre, soit une moyenne de 21 DA par jour et par famille.

Jahn a aussi évoqué les défis à relever, citant celui de la coordination avec les directions régionales de l'eau et l'Algérienne des eaux. **R. E.**

Thank you for

Seize heures d'alimentation en eau potable/jour pour le Grand Blida



Les communes de Bouarfa, Blida, Beni Tamou et Ouled Yaiche, constituant le Grand Blida, seront alimentées en eau potable pendant 16 heures par jour, a annoncé dimanche le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib. (Photo > D. R.)